

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2022

04.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

MARIA NOSTRA

Shlom lekh

(Ave Maria syriaque en araméen / Oudsyrisch 'Ave Maria' in het Aramees)

Laude Novella

(Laudario de Cortona, XIIIe siècle / Laudario de Cortona, 13de eeuw)

Ave Donna Santissima

(Laudario de Cortona, XIIIe siècle / Laudario de Cortona, 13de eeuw)

Axion estin

(extrait de la Liturgie de saint Jean Chrysostome / Fragment uit de Liturgie van Johannes Chrysostomus)

Mariam Matrem

(Llibre Vermell de Montserrat, XIVe siècle / Llibre Vermell de Montserrat, 14de eeuw)

Mater alma / Deitatis

(Manuscrit de Chypre, XVe siècle / Manuscript uit Cyprus, 15de eeuw)

Basilissa tou Kosmou

(hymne marial grec orthodoxe / Grieks-orthodoxe Mariahymne)

Miroloï de la Vierge / Miroloï van de H. Maagd

(chant de deuil, Asie Mineure / rouwgezang, Klein-Azië)

Mana mou

(hymne maronite du Vendredi Saint, texte de Nikos Gatsos / Maronitische hymne voor Goede Vrijdag, tekst: Nikos Gatsos)

Panagia tou Kykkou

(Litanie d'appel de la pluie, chant traditionnel chypriote / Litanie ter aanroeping van de regen, traditioneel Cypriotisch gezang)

ENSEMBLE IRINI

Lila Hajosi

direction | leiding

Eulalia Fantova

mezzo-soprano | mezzosopraan

Julie Azoulay

contralto

Lauriane Gaudiois

contralto

.....
**PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT**

05.08

Gaspard Dehaene
piano

Frédéric Chopin

(1810-1849)

Nocturne en do dièse mineur, op. posth /
Nocturne in cis, op. posth

Mazurkasa

Quatrième Ballade en fa majeur, op. 52 /
Vierde Ballade in F-groot, op. 52

COMMENTAIRE

Les hypothèses sur l'origine du prénom Marie sont nombreuses; elles ouvrent des espaces imaginaires et convergent vers la mer, l'amour, les eaux primordiales, la condition mortelle, la lumière. Maria viendrait de l'hébreu *Myriam* (goutte de mer) ou de *mara* (amertume) ou de *meirab*, participe de *Heir* (éclairer). Elle pourrait être attachée à l'égyptien *mry* (le bien aimé), au sanskrit *martya* désignant la caducité et la condition humaine. Maria est aussi le pluriel latin de *mare*, la mer, la Méditerranée des échanges et des métamorphoses, qui ricoche vers les eaux premières – création du monde ou liquide amniotique -. *Maria Nostra* renverrait ainsi à l'intime et au partage et bien sûr à la Grande Mère.

Marie, la mère de Dieu, réunit tous ces attributs. En elle se trouve récapitulée toute l'étendue de la symbolique intemporelle du féminin, de la matrice de vie, de l'amour et de la mort. Elle porte donc ces deux pôles universels de la vie et de la mort, unis en un principe unique et cet arc tendu se retrouve répliqué dans sa propre histoire même : naissance miraculeuse, jeune fille, épouse mystique, mère, mère pleurant son enfant, femme transcendée, nouvelle Ève, mère universelle. Ce sont ces épicycles multiples, distinctes, que ce répertoire veut refléter.

Le programme parcourt librement un itinéraire singulier, explore les racines araméennes syriaques, le répertoire savant et liturgique byzantin, hymnes et extraits de la liturgie de saint Jean Chrysostome, ou le répertoire médiéval occidental espagnol, italien ou franco-chypriote, les traditions populaires. Monodies et polyphonies s'y croisent sans hiérarchie. Les chants de rite byzantin (*Axion Estin* et *Basilissa tou Kosmou*) sont issus de la tradition de l'église grecque orthodoxe fondée au Ier siècle. Cette église s'appuyant sur la préservation d'un patrimoine non réformé, il est difficile de dater les chants, d'autant que, si les règles qui régissent leur exécution sont assez strictes, les chantres mêlent transmission écrite et orale (modes et principes d'ornementation). Ainsi se créent, dans la lenteur des jours et les répétitions, des mutations dans les structures musicales. Cette vision est très différente de celle de l'Occident. Ici le contrepoint n'existe pas, il brouillerait la clarté du texte, et la liturgie étant essentiellement chantée (en résonance avec les anges), l'intégrité du texte est importante. La ligne chantée, mélismatique, et l'harmonie reposent sur l'unisson qui tient la finale du mode et quelques autres notes importantes.

Les chants sacrés non liturgiques ne sont pas datés non plus: *Mana mou* ou la litanie *Panagia tou Kykkou* appelant la pluie (héritage païen antique), ou encore le *Miroloï de la Vierge* – les miroloï sont des chants issus d'une tradition funéraire cathartique où une femme compose un chant funèbre qui ne sera chanté qu'une seule fois avant l'ensevelissement et qu'elle oubliera aussitôt -. D'essence populaire, ces lamentations nous touchent par leur texte concis, naïf, patiné par le temps, par leur ritournelle lacinante, leur beauté qui console les humains depuis la nuit des temps. Quant au répertoire médiéval catholique, le *Laudario de Cortone* réunit un ensemble de pièces écrites en vieux toscan, dont la notation musicale est celle du grégorien. C'est un des plus vieux manuscrits (XIII^e siècle) qui nous soit parvenu de musique en langue vulgaire. Ces louanges joyeuses et vives oscillent entre sacré (*Ave Donna santissima*) et profane, les textes sont d'inspiration troubadour et la louange de la Vierge y est presque érotique (*Laude novella*). C'est aussi l'époque des premiers jeux ou mystères, où la musique sacrée sort des églises, l'époque des premières crèches, des processions, toutes formes qui feront éclore, en croissant aussi le répertoire profane napolitain, le style profane italien.

Le *Livre Vermeil de Montserrat (Mariam Matrem)* est un manuscrit rédigé à la charnière du XVe siècle qui contient des chants plus anciens, compilés pour former un répertoire « chaste et pieux » destiné aux pèlerins.

Le manuscrit de Chypre (XVe siècle) se situe à la jointure de l'Orient et de l'Occident et offre sans doute les pièces les plus complexes et les plus raffinées (*Mater Alma*) dans le pur style de l'*ars subtilior* français. Rédigé pour la cour de Chypre, poste avancé des Croisés et sous domination française.

Lila Hajosi & Catherine Peillon

BIOGRAPHIE

Ensemble Irini

Fondé en 2015 par Lila Hajosi, l'Ensemble Irini est un ensemble vocal polymorphe privilégiant le travail a capella. Il s'attache à créer des « liens qui libèrent » entre temps et espaces, du Moyen-Âge à la création contemporaine, des rives du Croissant Fertile à la cour de Bavière.

Lauréat de la Cité de la Voix de Vézelay, l'ensemble est invité dans des festivals prestigieux tels le Festival de Radiofrance Montpellier, Arts Sacrés de Perpignan et Evron, Voix et Routes Romanes, Sinfonia en Périgord, ou encore ceux de l'Abbaye de Sylvanès ou du Mont St Michel. Son premier programme en trio féminin *Maria Nostra* donne naissance en 2018 à un premier disque éponyme enregistré à la Cité de la Voix pour l'Empreinte digitale, récompensé d'un « Choc » du magazine Classica. En 2018, Zad Moulata compose pour L'Ensemble Irini *Quel mystère que tu aies un corps* (commande du festival de Chaillol) et *Casus Ade* en 2022.

Engagé dans la promotion de répertoires peu représentés, c'est vers la mystique chrétienne que se tourne l'ensemble Irini pour son second opus *O Sidéra* (2021, Paraty). Il y explore les figures des Sibylles, des Chérubins, du Mystère de l'Incarnation, autour du « Grand Inconnaisable » divin, mettant en perspective les Prophéties des Sibylles de Roland de Lassus avec des extraits du répertoire byzantin.

Le troisième programme de l'Ensemble Irini, intitulé *Printemps Sacré – Vivre, Mourir, (Re)naître* portera plus loin l'élan de l'ensemble à travers un effectif en octuor mixte. Mettant en relation des œuvres à 4 et 6 voix d'Heinrich Isaac et des extraits de la liturgie orthodoxe géorgienne, ce programme cathartique, miroir des grands troubles de ces dernières années, explore le XVe siècle, théâtre d'effondrements terribles mais aussi prélude à ce que le Monde nommera quelques siècles plus tard la « Renaissance ».

Au cours de cette saison, l'Ensemble Irini se produira notamment au festival de Chaillol, à la Philharmonie de Paris, au Festival des Arts Sacrés d'Evron et à l'Abbaye de Noirlac.

Lila Hajosi

Musicologue et artiste lyrique spécialisée dans les musiques anciennes, fondatrice de l'Ensemble Irini, Lila Hajosi s'est formée aux Conservatoires d'Aix en Provence et de Marseille en chant, musique ancienne, théâtre, art lyrique et musique de chambre, puis à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (2018-2021). Elle est également diplômée en musicologie médiévale. C'est pourtant avant même de commencer ses études musicales qu'elle découvre sa passion pour la direction, au sein d'un chœur amateur. Complétée par ses études en acoustique, en herméneutique, en harmonie et en analyse, et enrichie par ses rencontres avec des chefs comme Marc Korovitch, Lluís Vilamajó, Jordi Savall, Teodor Currentzis ou Alexis Kossenko, cette passion devient finalement vocation à part entière.

Après *Maria Nostra*, premier disque de l'Ensemble Irini sorti 2018 chez l'Empreinte digitale (Choc de Classica), Lila Hajosi se consacre totalement à la direction de l'Ensemble Irini et crée *O Sidéra*, programme en quintet mixte mettant en perspective les Prophéties des Sibylles de Roland de Lassus avec des extraits du répertoire byzantin (2021, Paraty/Pias Harmonia Mundi, en coproduction avec l'Abbaye de Noirlac, l'ADAMI, la Région Sud, la DRAC PACA, Arsud et la Commune des Baux de Provence).

Lila Hajosi et l'Ensemble Irini collaborent ensuite avec le compositeur Zad Moulata et créent en 2018 *Quel mystère que tu aies un corps*, commande du festival de Chaillol, et, en 2022, *Casus Ade* commande de l'Ensemble Irini.

Depuis 2015, Lila Hajosi emmène son ensemble dans des festivals prestigieux tels que le Festival de Radio France Occitanie Montpellier, la Cité de la Voix de Vézelay (lauréat en 2017), Via Aeterna (Mont St-Michel) et Rivage des Voix, Festival d'Arts Sacrés d'Evron, de Perpignan, Sinfonia en Périgord, ainsi qu'en Italie et en Algérie. En 2022, elle dirigera l'Ensemble Irini à la Philharmonie de Paris avec *O Sidéra*.

COMMENTAAR

De oorsprong van de naam Maria wordt op veel manieren uitgelegd. Veel tot de verbeelding sprekende hypothesen verwijzen naar de zee, de liefde, het oerwater, de sterfelijkheid en het licht. Zo zou Maria een Hebreeuwse oorsprong kunnen hebben: *Myriam* (zeedruppel) of *marah* (bitterheid) of *meirab*, een deelwoordvorm van *Heir* (verlichten). De naam kan ook worden verbonden met het Egyptische *mry* (de geliefde), alsook met *martya*, wat in het Sanskriet verwijst naar het verval en het menszijn (*condition humaine*). Maria is ook het meervoud van het Latijnse woord *mare*, de zee – de Middellandse Zee van de uitwisselingen en de metamorfoses, die associaties oproept met het oerwater: de schepping van de wereld of het vruchtwater. *Maria Nostra* zou dan verwijzen naar de intieme sfeer en het delen, en natuurlijk ook naar de Grote Moeder. Maria, de moeder Gods, verenigt al deze eigenschappen. In haar wordt het hele scala van de tijdloze symboliek van het vrouwelijke samengevat, van de schoot van het leven, de liefde en de dood. Zij draagt dus deze twee universele polen van leven en dood in zich, die worden verenigd in één enkel principe; en deze spanningsboog is ook terug te vinden in haar eigen geschiedenis: Maria's wonderbaarlijke geboorte, Maria als jong meisje, als mystieke echtgenote, als moeder, als moeder rouwend om haar kind, als getranscenderde vrouw, als nieuwe Eva, als universele moeder. Al die diverse aanroepingen tracht dit repertoire weer te geven.

Het programma volgt vrijelijk een eigen route, waarbij niet alleen de Syrisch-Aramese wortels, het geleerde en liturgische Byzantijnse repertoire, de hymnen en fragmenten uit de liturgie van de heilige Johannes Chrysostomus, maar ook het Spaanse, Italiaanse of Frans-Cypriotische middeleeuwse repertoire en de volkstradities worden verkend. Monodieën en polyfonieën wisselen elkaar zonder hiërarchie af. De liederen van de Byzantijnse ritus (*Axion Estin* en *Basilissa tou Kosmou*) komen uit de traditie van de in de 1ste eeuw gestichte Grieks-orthodoxe kerk. Omdat deze kerk uitgaat van het behoud van een niet-hervormd erfgoed, vallen de liederen moeilijk te dateren, temeer daar de zangers de schriftelijke en mondelinge overlevering (de modi en versieringsprincipes) vermengen, niettegenstaande de vrij strikte uitvoeringsregels. Op de lange duur, door de opeenvolgende herhalingen, ontstaan zo mutaties in de muzikale structuren. Deze benadering verschilt sterk van de westerse. Hier is geen plaats voor een contrapunt, want dat zou de verstaanbaarheid van de tekst aantasten. En omdat de liturgie voornamelijk gezongen wordt (als een echo van de engelenschaar), is de integriteit van de tekst van groot belang. De melismatische zanglijn en de harmonie zijn gestoeld op een unisono dat de finale van de modus en enkele andere belangrijke noten bevat.

De niet-liturgische religieuze liederen zijn evenmin gedateerd. Het betreft hier *Manou* of de litanie *Panagia tou Kykkou*, die om regen smeekt (een oud heidens gebruik), alsook de *Miroloï van de Maagd* (miroloï zijn liederen uit een cathartische begrafenistraditie waarbij een vrouw een begrafenislied schrijft dat ze slechts eenmaal vóór de begrafenis zingt en daarna meteen vergeet). Deze volksliederen raken ons door hun beknopte, naïeve tekst, door hun patina, door hun beklijvende ritornello, door hun schoonheid die ons troost sinds de mens mens is. Dan is er het middeleeuws-katholieke repertoire. De *Laudario van Cortona* is een verzameling stukken in het oud-Toscaans, met een gregoriaanse muzieknotatie. Het is een van de oudste bewaard gebleven manuscripten (13de eeuw) van muziek in de volkstaal. Deze vrolijke en levendige lofzangen zijn nu eens sacraal (*Ave Donna santissima*), dan weer profaan, met door het troubadourisme geïnspireerde teksten waarin de lofzang aan de Maagd Maria bijna erotisch klinkt (*Laude novella*). Het is ook de tijd van de mysteriespelen – de vroegste vorm van toneel in middeleeuws Europa –, toen de gewijde muziek zich buiten de kerk waagde; en de tijd van de eerste kerststallen en processies, allemaal vormen die, na een wisselwerking met het Napolitaanse profane repertoire, zouden leiden tot de bloei van een Italiaanse profane stijl.

Het *Livre Vermeil de Montserrat (Mariam Matrem)* is een manuscript uit het begin van de 15de eeuw, dat evenwel oudere liederen bevat en samengesteld was met het oog op een "kuis en vroom" repertoire voor pelgrims.

Het zogenoemde Cyprus-manuscript (15de eeuw) bevindt zich op het kruispunt van Oost en West, en biedt zonder twijfel de meest complexe en verfijnde stukken (*Mater Alma*) in de zuivere stijl van de Franse *ars subtilior*. Het is geschreven voor het hof van Cyprus, dat toen een voorpost van de kruisvaarders onder Frans bewind was.

BIOGRAFIE

Ensemble Irini

Het Ensemble Irini werd in 2015 opgericht door Lila Hajosi als een polymorf vocaal ensemble dat de voorkeur geeft aan a capella werk en «bevrijdende verbindingen» tot stand wil brengen tussen tijd en ruimte, van de middeleeuwen tot hedendaagse creaties, van de oevers van de Vruchtbare Sikkel tot aan het hof van Beieren. Het ensemble werd laureaat van de Cité de la Voix van Vézelay en werd uitgenodigd op prestigieuze festivals zoals het Festival de Radiofrance Montpellier, Arts Sacrés de Perpignan en Evron, Voix et Routes Romanes, Sinfonia en Périgord, en de festivals van de Abdij van Sylvanès en van de Mont St-Michel. Hun eerste programma als vrouwentrio, *Maria Nostra*, leidde in 2018 tot een eerste cd met dezelfde titel, opgenomen in de Cité de la Voix voor Empreinte digitale en bekroond met een Choc van het tijdschrift Classica. In 2018 componeerde Zad Moulata voor het Ensemble Irini *Quel mystère que tu aies un corps* (in opdracht van het Chaillol Festival) en in 2022 *Casus Ade*.

Het Ensemble Irini zet zich in voor de promotie van ondervertegenwoordigde repertoires en spitst zich voor zijn tweede cd *O Sidera* (2021, Paraty) toe op de christelijke mystiek. Daarin verkent het de figuren van de Sibillen, de cherubinen, het mysterie van de menswording en het onkenbare van God, waarbij de Profetieën van de Sibillen van Orlandus Lassus in perspectief worden geplaatst met fragmenten uit de Byzantijnse muziek.

Het derde programma van het Ensemble Irini kreeg als titel *Sacred Spring - Living, Dying, Being (Re)Born* en zet het elan van het ensemble verder in een gemengd octet. Dit louterende programma, dat werken voor vier en zes stemmen van Heinrich Isaac en uittreksels uit de Georgisch-orthodoxe liturgie samenbrengt, weerspiegelt de grote onrust van de afgelopen jaren en verkent de 15de eeuw, het toneel van verschrikkelijke instortingen maar ook de opmaat tot wat de wereld enkele eeuwen later de renaissance zou gaan noemen.

Tijdens dit seizoen zal het Ensemble Irini optreden op het Chaillol Festival, in de Philharmonie de Paris, op het Festival des Arts Sacré d'Evron en in de Abbaye de Noirlac.

Lila Hajosi

Lila Hajosi is als musicologe en operazangeres gespecialiseerd in oude muziek en is de oprichtster van het Ensemble Irini. Ze volgde haar opleiding aan de conservatoria van Aix en Provence en Marseille, waar ze zang, oude muziek, theater, opera en kamermuziek studeerde, en daarna aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth (2018-2021). Zij behaalde daarnaast ook een diploma in de middeleeuwse musicologie. Nog voor zij aan haar muziekstudies begon, ontdekte zij reeds haar passie voor dirigeren, bij een amateurkoor. Aangevuld door haar studies in akoestiek, thermeneutiek, harmonie en analyse, en verrijkt door haar ontmoetingen met dirigenten als Marc Korovitch, Lluís Vilamajó, Jordi Savall, Teodor Currentzis en Alexis Kossenko, werd deze passie uiteindelijk een roeping op zich.

Na *Maria Nostra*, de eerste cd van het Ensemble Irini die in 2018 werd uitgebracht door Empreinte digitale (Choc van Classica), wijdt Lila Hajosi zich nu volledig aan de leiding van het Ensemble Irini en heeft ze *O Sidera* gemaakt, een gemengd kwintetprogramma waarin de Profetieën van de Sibillen van Orlandus Lassus in perspectief worden geplaatst met fragmenten uit het Byzantijnse muziekrepertoire (2021, Paraty/Pias Harmonia Mundi, in coproductie met de Abbaye de Noirlac, het ADAMI, Région Sud, de DRAC PACA, Arsud en de gemeente Les Baux de Provence).

Lila Hajosi en het Ensemble Irini werkten vervolgens samen met de componist Zad Moulata en creëerden in 2018 *Quel mystère que tu aies un corps*, in opdracht van het Chaillol Festival en in 2022 *Casus Ade* in opdracht van het Ensemble Irini.

Sinds 2015 heeft Lila Hajosi haar ensemble meegenomen naar prestigieuze festivals zoals het Festival de Radio France Occitanie Montpellier, de Cité de la Voix in Vézelay (winnaar in 2017), Via Aeterna (Mont St-Michel) en Rivage des Voix, Festival d'Arts Sacrés d'Evron, Perpignan, Sinfonia en Périgord, maar ook naar Italië en Algerije. In 2022 zal zij het Ensemble Irini dirigeren in de Philharmonie de Paris met het programma *O Sidera*.

12:15
the summer
music festival

